

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les avant-gardes de l'armée allemande ont atteint Varsovie par le Sud

Des combats sont en cours au Nord de la ville

Berlin, 9. — Le général von Brauchitsch a visité hier les troupes du front du Nord qui ont eu des combats particulièrement vifs à soutenir dans les régions de Mlawa et de Lomza et qui ont traversé la Narew. A Pułtusk, le général von Brauchitsch a exprimé sa satisfaction particulière aux régiments qui se sont spécialement distingués.

LES IMPRESSIONS D'UN JOURNALISTE ITALIEN A BORD D'UN BOMBARDIER ALLEMAND SUR VARSOVIE

Rome, 8. — Les envoyés spéciaux des journaux italiens sur le front polono-allemand soulignent qu'en dépit des difficultés du terrain, du manque de communications, du mauvais état des routes et des ponts coupés, l'avance des troupes allemandes se poursuit avec rapidité vers les objectifs fixés par l'état-major.

Le correspondant du « Messaggero » mande à son journal que les forces polonoises continuent à se replier en désordre sur la ligne Varsovie-Lublin. Elles tenteront peut-être de résister encore une fois à l'avance allemande sur le Boug. Toutefois, l'évacuation de Varsovie par le gouvernement et la population indiquent que l'espoir de pouvoir organiser le long de cette ligne une résistance efficace n'est pas très fort. Une grande partie de la population de Lodz, dont la chute est imminente, continue à affluer à Varsovie, augmentant le chaos qui règne dans la capitale où l'on entend déjà tonner le canon allemand.

La population de Radom, Lublin, Lemberg est également prête à évacuer ces villes et à partir vers l'Est.

Le dernier raid sur Varsovie avant son occupation

L'envoyé spécial de la « Tribuna » en Allemagne décrit un vol sur Varsovie qu'il a effectué à bord d'un trimoteur d'une escadrille allemande de bombardement. Il avait été admis à y participer à titre exceptionnel et en raison du fait qu'il est lui-même pilote d'avion.

C'est au cours de cette incursion que fut bombardé et démolie le grand pont à neuf arches sur la Vistule. Les avions descendirent jusqu'à 600 mètres du sol pour mieux atteindre leurs objectifs.

Pendant le même vol, les avions de bombardement allemands firent sauter la gare occidentale de Varsovie.

Tous les appareils rentrèrent sans incident à leur base. Un seul pilote eut une blessure au bras provoquée par une balle polonoise.

Un appel au peuple polonais
Le correspondant à Berlin de la « Stampa » de Turin informe que les escadrilles d'avions allemands ont lancé sur Varsovie plusieurs quinze de feuillets volants, rédigés en langues allemande et polonoise et qui posent aux Polonois les questions suivantes : Pourquoi verser encore inutilement le sang ? Pourquoi suivre encore des chefs qui ont trahi l'héritage spirituel du maréchal Piłsudski et pourquoi enfin ne pas reprendre la politique de Piłsudski, qui voulut et défendit toujours l'amitié avec l'Allemagne ?

L'œuvre des groupes de destruction

La retraite polonoise est grandement entraînée par l'action implacable de l'aviation. Le poste de Radio de Berlin a diffusé une chronique du front qui rend, en termes impressionnantes, à travers les déclarations directes des chefs d'escadrilles, le spectacle de cette œuvre

de harcèlement systématique. Nous apprenons ainsi que des groupes de « destruction » dont la mission est assez semblable à celle des « destroyers » ou contre-torpilleurs, sur mer, avaient été constitués en vue de détruire les escadrilles de chasse polonoises. Après quelques combats violents, notamment au-dessus de Varsovie, ces escadrilles d'appareils de chasse lourds, très puissamment armés, ont pratiquement annihilé l'aviation de chasse polonoise. La preuve en est que, depuis deux ou trois jours, les escadrilles de bombardiers allemands ne sont plus molestées dans l'exercice de leur action. Et les escadrilles de « destruction » ont pu être consacrées entièrement à une nouvelle tâche : la poursuite et la désorganisation des convois ferroviaires. Nous avons entendu un capitaine aviateur rapporter devant le micro que son escadrille venait de détruire, au cours d'un raid quatre con-

sultes au sujet des combats qui se déroulent présentement aux abords immédiats de Varsovie. On sait seulement, par un communiqué officiel du « D.N.B. » qu'une colonne motorisée allemande a atteint la ville par le Sud hier à 17 h. 15. Par contre, il semble que des combats sont en cours au Nord de la Ville entre les arrières-gardes polonoises et l'armée allemande venant de Pul-

vois et 3 locomotives isolées.

LA GUERRE DES TRACTS

Copenhague, 8. — Ce matin à l'aube les appareils britanniques ont survolé à nouveau le territoire danois vers les frontières terrestres de l'Allemagne et ont fait tomber sur les villes d'Esbjerg et Hadslev des centaines de milliers d'exemplaires d'une proclamation au peuple allemand l'incitant à se révolter contre son gouvernement. La proclamation était rédigée en allemand.

On prévoit une protestation du Danemark contre cette nouvelle violation de sa neutralité.

Une femme qui a succombé aux bles-

sures qu'elle avait reçues lors du bombardement d'Esbjerg sera inhumée aux frais de l'Etat.

Londres, 8 (A.A.) — Le ministère des informations annonce qu'une quatrième série de vols de reconnaissance sur l'Allemagne, dans le but de distribuer une note au peuple allemand, fut entreprise de bonne heure, ce matin avec succès, par l'aviation anglaise ; 3 millions et demi d'exemplaires de la note furent distribués sur une partie du territoire nord d'Allemagne. Comme précédemment, tous les appareils anglais rentrèrent sains et saufs.

Malgré cela, on voit certaines personnes résidant dans les zones non comprises dans la susdite publication où se trouvant dans les zones comprises mais qui n'ont pas été appelées sous les armes manifester le désir d'abandonner leur travail et de rentrer dans leur pays en prévision de leur convocation. Bien que cette attitude soit accueillie, au point de vue de la défense de la patrie, avec des sentiments chaleureux d'appréciation il n'en demeure pas moins qu'elle est préjudiciable à leurs intérêts personnels et peut, également, causer l'arrêt, dans une certaine mesure, de notre activité de reconstruction et commerciale.

Je recommande à ceux qui se trouvent dans les zones de convocation qui n'ont pas été jusqu'ici appelés ou ceux qui ne se trouvent pas dans les régions convoquées de vaquer tranquillement à leurs affaires. Ces est soumis au système de licence.

Un communiqué de la Présidence du Conseil

Les hommes de la réserve appelés sous les armes

Ankara, 8 A.A. — Communiqué de la Présidence du Conseil:

Dans certaines zones du pays, les hommes de la réserve sont appelés sous les armes pour une période d'entraînement d'un mois et demi conformément à l'article 58 de la loi sur le service militaire.

Cette convocation n'est pas générale à toutes les parties du pays et s'effectue dans des régions limitées. Les endroits et les classes appelées sous les armes ont été portés à la connaissance de la population par les bureaux de recrutement des zones de convocation.

Malgré cela, on voit certaines personnes résidant dans les zones non comprises dans la susdite publication où se trouvant dans les zones comprises mais qui n'ont pas été appelées sous les armes manifester le désir d'abandonner leur travail et de rentrer dans leur pays en prévision de leur convocation. Bien que cette attitude soit accueillie, au point de vue de la défense de la patrie, avec des sentiments chaleureux d'appréciation il n'en demeure pas moins qu'elle est préjudiciable à leurs intérêts personnels et peut, également, causer l'arrêt, dans une certaine mesure, de notre activité de reconstruction et commerciale.

Par ailleurs, l'exportation de boyaux de peaux de petit format, de sésame, d'oignons, d'oeufs, de mohair, de cotonnades et filés de coton, des haricots soya, des fèves sont soumis au système de licence.

Les troupes françaises sont devant la ligne Siegfried

Mais elles n'attaqueront pas encore...

Dans sa causerie habituelle à la Radio-Paris, M. Thouvenin, chef des informations de l'« Intransigeant » a annoncé ce matin que les troupes françaises ont achevé l'occupation du « no man's land » qui s'étend entre les lignes Maginot et Siegfried. Cette avance avait été rendue difficile par la destruction des ponts et des ouvrages d'art. Actuellement les troupes françaises se trouvent devant la ligne Siegfried.

Ceci ne signifie pas toutefois, ajoute cet informateur que l'offensive contre les fortifications allemandes soit imminent. L'attaque sera déclenchée quand tous les facteurs essentiels devant assurer le succès seront à pied d'œuvre.

prend des mesures énergiques contre les sous-marins ennemis. L'amirauté a déjà annoncé qu'il ne conviendrait pas de publier les nouvelles sur la destruction de sous-marins ennemis, d'abord parce que l'effet moral — on l'avait constaté pendant la grande guerre — est bien plus grand lorsqu'un sous-marin disparaît sans qu'on en sache rien chez l'ennemi que lorsque l'ennemi sait que le sous-marin a été détruit, en second lieu parce que l'ennemi, si l'apprend qu'un de ses sous-marins fut détruit, le remplacer dans la région, par un autre.

Pour des raisons à peu près semblables, il ne convient pas de révéler les méthodes employées par les sous-marins allemands dans l'attaque des bateaux marchands. Il est essentiel que l'amirauté allemande ne sache pas qu'un sous-marin par exemple a épousé sa provision de torpilles et qu'il a en conséquence, quitté son poste, pour rentrer en Allemagne.

Il était inévitable de subir des pertes au début dans la lutte avec un ennemi qui avait projeté une guerre sous-marine sans merci quelque temps avant que les hostilités eussent commencé. Mais l'effet de la campagne des sous-marins allemands diminuera rapidement dès que le système des convois aura été complété et que les sous-marins allemands qui sont actuellement en haute mer auront épousé leurs provisions.

D'autre part, la radio donna de nombreux détails au sujet de la garnison polonoise de la Westerplatte. Elle opéra sa reddition hier matin, à 11 h. Elle comprenait 200 hommes, retranchés dans la petite péninsule où les Polonois avaient stocké des armes et des munitions. Westerplatte fut bombardée durant 7 jours et 7 nuits par l'aviation allemande et par le cuirassé « Schleswig-Holstein », ancré dans la baie de Dantzig.

Le speaker annonça qu'après trois jours de siège la garnison n'avait plus ni de vivres ni d'eau. Elle continua de lutter, sans manger. Les hommes buvaient l'eau de la Vistule.

La chute de Westerplatte causa une grande consternation dans toute la Pologne. Le speaker conclut en déclarant que les héros de Westerplatte seraient vengés.

UNE MISSION POLONAISE A LONDRES

Londres, 9 A.A. — Le ministre des Informations a annoncé récemment, les sous-marins allemands causèrent quelques pertes primaries, notamment de l'Athenia. Comme il l'avait déclaré aussi, la marine royale

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

AVANT D'AVOIR SOIF LE SAGE
CREUSE UN PUIT...

Ce proverbe, que M. Ebuzziyazade Veli donne pour titre à son article de fond de l'*"İkdam"*, il l'applique à la lutte contre l'accaparement.

Le secret du succès dans tous les domaines, c'est de prendre à temps les mesures qui s'imposent. C'est parce qu'il est convaincu de ce principe que le gouvernement a entrepris la lutte contre l'accaparement et la spéculation avant même qu'une semaine ne soit écoulée depuis le début de la guerre. Et il n'y a pas de doute que, dans la rapidité avec laquelle on a agi les leçons de la guerre générale ont leur grande part.

Pendant la guerre générale, la spéculation a ruiné le pays plus que la puissance de l'ennemi extérieur. La raison principale en est dans le fait qu'à l'époque nos dirigeants manquaient beaucoup d'expérience, qu'ils n'avaient pas saisi les conséquences que notre participation à la guerre pouvait avoir pour un pays faible comme le nôtre. Elle réside aussi dans le fait que la presse était soumise outre la censure militaire, à une censure administrative ce qui l'empêchait de dénoncer les abus.

Il est à noter que la spéculation a vraiment commencé bien après le début de la guerre mondiale. Au début, tout allait bien. Ce n'est que plus tard que les négociants malins, ou plus exactement rapaces, se mirent à rafraîcher toute les marchandises à bon-marché, pour les vendre au prix fort. Et une fois qu'ils eurent découvert cette voie, rien ne put plus les arrêter. Nous avons assisté dans les conditions actuelles à empêcher la guerre de revêtir un caractère général et mondial.

Mais combien de temps durera la neutralité de l'Italie ?

L'Allemagne est entrée en guerre non seulement pour régler les questions de Dantzig et du corridor, mais pour régler tous ses problèmes de façon radicale. Personne ne peut garantir qu'après l'achèvement de la guerre contre la Pologne, elle n'attaquera pas l'Europe Centrale. Et l'on ne peut affirmer que, si les démocraties sont affaiblies, l'Italie n'interviendra pas pour avoir sa part au butin. Il serait naïf de croire qu'un pays qui est connu comme impérialiste restera neutre jusqu'au bout. Et dans quelle mesure est-il sage de laisser l'Italie dans la position d'un Etat maître de la Méditerranée.

Ensuite, par exemple cette politique de reconstruction entamée il y a deux ou 3 mois alors que l'éventualité de la guerre ne se posait pas, avec une certaine libéralité (que le vali ne nous en veuille pas, mais nous appelions cela une politique de gaspillage !) continue avec son élan du début. Certes, tout ne peut pas être arrêté. Mais il y a des économies importantes que l'on peut réaliser. On a beau dire, par exemple, que la nécessité s'impose de construire un bon abri à Istanbul, on ne parvient pas à comprendre que l'on puisse construire un casino à Taksim !

L'ATTITUDE DES SOVIETS DANS LA GUERRE ACTUELLE

M. Asim Us, dans le *"Vakit"* se refuse à croire à l'existence d'un accord secret entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne pour le partage de la Pologne.

S'il existait un pareil accord, nous eussions eu en Russie soviétique certains mouvements en relation avec cet objectif. Or, nous ne constatons aucun préparatif qui paraît confirmer cette hypothèse. Tant que l'U.R.S.S. n'aura pas déclaré la guerre à l'Angleterre et à la France pour s'assurer les territoires qui avaient appartenu autrefois à la Russie, ou plus exactement pour procéder à un nouveau partage de la Pologne, elle ne verra pas avec plaisir l'Allemagne s'étendre sans condition ni réserve à l'Est de la Vistule. Alors, les Allemands, tout en faisant front à l'ouest à la pression militaire franco-britannique, rencontreront à l'Est l'opposition politique de la Russie.

A cet égard le développement des mouvements militaires en Pologne, nous permettra, dans un proche avenir, de connaître la position du gouvernement de Moscou dans la guerre actuelle. Et l'évidence des relations réelles entre l'Allemagne et la Russie soviétique sera peut-être tirée au clair.

LES BALKANS SONT VIGILANTS

M. Yunus Nadi constate dans le *"Cümhuriyet"* et la *"République"* : Il est heureux de voir que tous les peuples balkaniques ont apprécié la situation dans toute sa gravité et sa tragédie et qu'ils se sont préparés en conséquence. Répétons une fois de plus, que cette situation, qui ne vise à aucune agression envers qui que ce soit, n'a pour but que de sauvegarder collectivement la sécurité et le salut de la péninsule, ce qui est notre devoir le plus élémentaire. Plus nous serons capables de comprendre et de veiller à remplir ces devoirs, plus nous aurons rendu service à l'humanité, en commentant par nous-mêmes.

Et d'ailleurs, la Turquie n'est nullement soumise à un blocus ; ses relations continuent avec le monde entier.

Mais quand on se plaint de la spéculation il faut, avant tout éviter soi-même, tout ce qui pourrait l'encourager.

LA VIE LOCALE

VILAYET

Le rapatriement des

Turcs de Bulgarie

Le vapeur « Nazim » affecté au transport des immigrants de Bulgarie est arrivé jeudi en notre port et s'est rendu à Tuzla. Le « Nazim » a ramené de Varsovie environ 2.000 réfugiés et 700 têtes de bétail.

Malgré que la guerre ait pris un caractère général, l'Italie persiste dans son intention de demeurer neutre. Malgré que les forces aériennes et navales anglaises ainsi que les forces terrestres françaises soient passées à l'action, l'Italie ne voit pas d'inconvénient à laisser ses frontières ouvertes du côté de la France et de la Suisse. Et les navires italiens ont repris leur activité sur toutes les mers du golfe.

La nonintervention de l'Italie dans cette guerre à l'issue de laquelle les questions mondiales recevront une solution radicale présente des avantages et des désavantages.

Après avoir résumé les désavantages que présenterait, à son sens, la neutralité italienne, le rédacteur en chef du *"Tan"* écrit :

Par contre l'attitude de l'Italie n'est pas sans comporter des avantages.

1. — Elle laisse l'Allemagne toute contre les démocraties ;

2. — La guerre ne s'étend pas à la Méditerranée où les communications demeureront normales aussi longtemps que l'Italie restera neutre ;

3. — La paix est maintenue dans les Balkans. Les pays de la péninsule peuvent maintenir leur neutralité et continuer leur politique de paix ;

4. — L'Espagne aussi est demeurée neutre.

Dans ces conditions c'est l'Italie qui, dans les conditions actuelles a empêché la guerre de revêtir un caractère général et mondial.

Or, tant en raison des mesures prises par la Municipalité qu'en raison de la façon tout à fait normale dont se poursuivent les arrivages, il n'y a aucune raison de ressentir la moindre inquiétude au sujet d'aucun produit de première nécessité. Bref, les recherches auxquelles elle s'est livrées ont amené la Municipalité à la conviction qu'il y a sur notre place plus de marchandises qu'il n'en faut pour répondre à tous les besoins.

On a commencé également à dresser une « liste noire des négociants convaincus de se livrer à la spéculation, sous une forme quelconque. Cette liste sera tenue soigneusement à jour et il n'est pas exclu que l'on dénonce au public les noms de ces accapareurs. D'autre part, les deux ingénieurs fixeront ici certains points de détail, après quoi on compte envoyer, dans une dizaine de jours, à M. Vietti-Violi le cahier des charges définitif du stade. Les expropriations seront également entamées sans retard.

LES ASSOCIATIONS

Le bulletin de l'Union française

L'Union française vient de nous faire parvenir son dernier bulletin.

Nous relevons au sommaire :

- Conférence-audition de M. Enkserdjis ;
- Ambassadeurs de France morts à Istanbul ;
- Nouvelles et informations mondiales.

La comédie aux cent actes divers...

Voulez-vous jouer avec moi ?

Le jeune Fikret voulait jouer avec Yilmaz. Rien de compromettant en l'occurrence, car la fillette dont il s'agit a très exactement 11 ans et le garçonnet en 5.

Main Yilmaz avait découvert un groupe de bambins de son âge avec lesquels il se livrait à des ébats animés et bruyants. Et il ne se souciait pas de leur fausse compagnie pour suivre Fikret.

Celle-ci prenait à son égard des airs protecteurs de petite maman qui ne lui plaisaient guère.

Se voyant repoussée, Fikret en conquit un tel dépit qu'elle prit une lame de rasoir automatique et s'en servit pour taillader les mains de Yilmaz. Aux cris de la victime, on accourut. L'enfant a dû recevoir des soins spéciaux à la pharmacie tandis que des poursuites ont été engagées contre la trop violente Fikret.

Coupeurs de route

Le restaurateur Cemil, qui exploite l'établissement dit « Yeşilköse » (le Coin Vert), à Kızılcahamam avait décidé de se rendre à Ankara. Il prit place dans une auto avec sa femme, ses enfants et une servante. Comme leur voiture approcha du pont d'Alaybey, un camion passa, venant derrière eux. Il ne tarda pas à les rejoindre. Dix hommes descendirent, dont les uns engagèrent une lutte furieuse contre Cemil, tandis que les autres essayaient d'enlever les deux femmes.

La partie était bien inégale et, malgré qu'il soit un gaillard résolu, Cemil aurait succombé, si du renfort ne lui était venu de la façon la plus inespérée. Le chef du poste de gendarmerie de Kızılcahamam avait vu les dix comparses au moment où, fortement pris de boissons, ils avaient pris place dans le camion et s'étaient lancés à la poursuite de l'auto du restaurateur. Soupçonnant quelque chose de louche, il les avait fait suivre.

Le tribunal a décidé de remettre la suite de l'affaire à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Les hostilités germano-polonaises

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 8 A.A.— Le haut commandement communiqué :

Les opérations en Pologne prirent le 7 septembre en beaucoup d'endroits le caractère de poursuite. Seulement en quelques endroits des combats sérieux furent livrés.

Au Sud-Est de la Gorlice et à l'Est de Tarnow, les troupes allemandes avancent vers la rivière de Vislka.

Au Nord de la Vistule, les éléments mobiles atteignent Strassen et au Nord de la montagne Lisagora la région Ouest de Lamienna.

L'activité de nos reconnaissances aériennes continue.

Sur mer nos forces patrouillent et manifestent une très grande activité.

La coopération avec les forces navales britanniques est étroitement assurée en vue de la défense des communications maritimes.

COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, A.A.— Communiqué No 8 de l'état-major polonais :

Activité de l'aviation: L'aviation ennemie continua à bombarder nos armées, les lignes de communication et les ponts sur la Vistule. Un certain nombre de localités ainsi que le centre de la capitale furent bombardées. Les bombes tombèrent place du Théâtre, rue Nalewki et rue Dluga. L'aviation ennemie essaya des pertes du fait de notre D.C.A. et de notre aviation.

Armée de terre: Sous la pression de l'ennemi et de ses forces motorisées, nos troupes reculent dans la région de Lodz, Piotrkow, Rozany et Pultusk.

Deux avions allemands furent abattus au-dessus du territoire polonais. Un avion manqua à l'appel.

Le territoire allemand ne fut pas attaqué.

que hier non plus. Dans la mer du Nord et dans la mer Baltique, nos dragueurs de mines furent en action. Un quatrième sous-marin polonais fut détruit.

DE LA VISTULE AU RHIN

Quelle surprise les belligérants nous réservent-ils ?

Le général Carlo Romano mande de Rome à la *"Gazzetta del Popolo"*:

Les opérations militaires en Pologne assument un rythme toujours plus accéléré et les événements qui en résultent ont une tendance à se précipiter. Suivant les communiqués et les nouvelles de source allemande, les Polonais seraient démolis par la rapidité fulminante des mouvements allemands et par le retard dans l'arrivée des secours des Etats garants.

Il ne reste qu'une seule tactique aux Polonais, devant la prépondérance des forces allemandes et sous leur irrésistible

pression: chercher à retarder leur avance par des actions d'arrière garde et regrouper le gros de leurs troupes à l'intérieur du pays, en attendant qu'arrivent les secours anglo-français.

Mais ces secours arriveront-ils ? Et surtout arriveront-ils à temps ? C'est là la demande anxieuse que les chefs de l'armée polonaise doivent certainement se poser.

Des données qu'il est possible de tirer des communiqués officiels et des autres éléments d'information dont on dispose on ne peut tirer, pour le moment, que le titre d'un livre qui avait eu son heure de succès: « A l'ouest rien de nouveau ! »

Il est certain, d'autre part, que cette action massive de l'armée aérienne prévue pour les toutes premières heures de la guerre, ou qui aurait dû même précéder la déclaration de guerre, a fait défaut.

En ce qui concerne les opérations terrestres éventuelles, comme il n'est pas imaginable que les Allemands attaquent sur le front du Rhin, où ils observent au contraire une défensive vigilante, l'honneur de l'initiative devrait être réservé aux Français. Après les garanties solennelles et répétées données aux Etats neutres pour le respect de leur neutralité, il n'y a que la ligne Siegfried qui doive attendre le choc. Mais jusqu'ici le calme le plus complet règne sur le Rhin qui reflète dans ses ondes la silhouette formidable des ouvrages construits par les Allemands.

Mais les Français, ultérieurement également, voudront-ils tenter l'attaque de ce côté en espérant rencontrer un point de moindre résistance, une ligne où la fracture soit possible ? Nous avons déjà écrit à cette place, qu'à notre sens, aucun front, si formidably fortifié qu'il puisse être, ne saurait être considéré comme inattaquable. Le tout est de disposer de moyens suffisants et de ne pas tenir compte des pertes. Seul le Chef pourra juger s'il convient de négliger les termes partiels de la somme, pourvu que le total signifie : le succès.

Il est vrai qu'il faut considérer aussi le facteur de l'inconnu, le *"quid novi"* qui peut, d'un moment à l'autre, renverser la situation en faveur de l'un des deux adversaires. Ainsi, durant la guerre de cours de la grande guerre.

LE GOUVERNEMENT DU SIAM

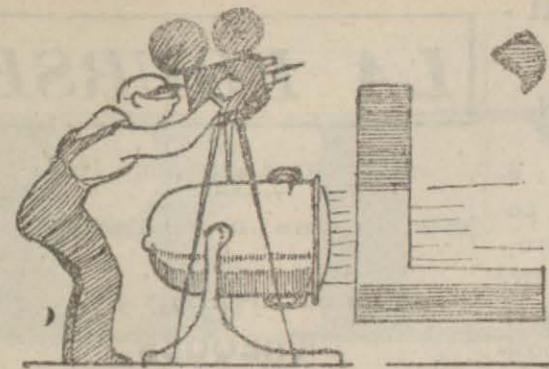
COMMANDÉ DEUX CROISEURS EN ITALIE

Rome, 8 — Les journaux annoncent que

le gouvernement du Siam a passé aux chantiers italiens la commande de deux petits croiseurs de 4.000 tonnes. Le premier a déjà été mis sur cale le 26 août écoulé; la construction du second sera entamée à fin septembre.

LE « REX » A APPAREILLE

Gênes, 8 — Le transatlantique *Rex* a appareillé pour New-York.



L'ECRAN

300 vedettes sous la main

Paris, septembre (d. n. c. p.) — dio avait été transformé, pour la circonscription.

Ah ! si on me donnait ma chance au tance, en salle de spectacle. A travers la cinéma, dit cette jeune fille platinée, à large baie vitrée, le Sacré-Cœur se dévoile la terrasse de ce café. — Un rôle, un rôle, coupant au loin comme un chef-d'œuvre, le, qu'on me donne un rôle et l'on verra, de pâtisserie.

Répète ce jeune homme qui descend et Marc Allégret assis, les mains aux genoux, écoutait en grande attention, les mots qui s'échangeaient devant lui et à

Eh quoi ! elle pourrait faire tout aussi cause de lui. Il ne perdait ni une attitude bien que Michèle Morgan, lui, n'aurait de, ni un geste, ni une expression.

Il y eut au total une dizaine d'auditions. Pour cela, il les faudrait aider seulement un tant soit peu. Les convoquer cette dizaine, j'en trouvai quelques-unes pour un essai. Leur faire tourner un bout de parfaitemment indigentes pour deux ou trois qui pouvaient faire espérer mieux.

— Anne, soeur Anne, ne vois-tu rien venir ?

Pendant ce temps, cependant, certains metteurs en scène s'arrachent les derniers cheveux. Les cadres dramatiques ont besoin sans cesse d'être renouvelés.

— Je ne demande qu'à sortir des jeans déclarer certains cinéastes en renom, pourvu qu'ils aient du talent.

Le talent ! Voilà qui sépare les uns et les autres. Les jeunes comédiens sont sûrs de n'en point manquer. Malheureusement pour eux, la même certitude ne règne pas toujours chez les metteurs en scène. Il est très naturel qu'un jeune homme qui veut faire du cinéma se croit tous les dons ; mais il est aussi non moins naturel que le metteur en scène, décidé à lui donner sa chance, veuille se rendre compte de ses dons autrement que sur des affirmations ambitieuses ou sincères.

Combien de jeunes gens ont donné ainsi des scènes devant des metteurs en scène qui avaient vraiment la passion de la découverte, sans résultats. Bien entendu, dans l'esprit de la plupart des jeunes comédiens « à revoir plus tard », la qualité de leur jeu n'entra jamais en cause, ce fut simplement une dévénie ou une antipathie spontanée qui les empêchèrent d'être favorablement remarqués. Un point c'est tout.

Et pourtant, l'autre soir encore, il m'a été permis de juger de la bienveillance qui préside aux auditions chez l'un de nos meilleures et de nos plus jeunes metteurs en scène : Marc Allégret.

C'était même dans son appartement aérien de la rue Lord-Byron. Le grand stu-

(Voir la suite en 4ème page)

Les films nouveaux

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES

Le héros de ce film est un procureur qui compte ses victimes comme l'Indien compte ses scalp.

Le coupable, cette fois, est un professeur qui, pour assurer à sa femme une existence plus heureuse, se consacrait à son travail au point de sembler négliger celle qu'il adorait. Alerté par une expression qu'il a saisie sur son visage pendant qu'il l'embrassait devant un miroir, il a suivi sa femme, l'a surprise dans les bras de son amant, a tiré. Le procureur Stowell écoute cette histoire avec un sourire sardonique.

Et voilà que pendant qu'il détruit impitoyablement les pauvres défenses de l'assassin, un drame identique se joue dans son propre foyer. Sa femme qu'il délaissait pour se donner tout entier à son travail, l'accueille avec une froideur de plus en plus accentuée. Un soir, elle ne lui rendra qu'à regret le baiser qu'il lui a donné devant son miroir. Halluciné, il la suit, la voit se rendre chez un de ses amis ...

Le lendemain, au procès, son discours sera un plaidoyer en faveur de l'accusé, qui emportera l'acquittement.

On ne peut croire, même avec beaucoup de bonne volonté, à cette symétrie des situations. Warren William, dans le rôle du procureur Stowell, a la physique de l'emploi. A côté de lui, Gail Patrick, sobre et émouvante, Constance Moore, William Lundigan. Mise en scène de James Whale.

LES CABOCHARDS EN VACANCES

Film sans vedettes, film de vacances ! On voit dans celui-ci, un garçon trop riche, qui refuse de quitter son lit où il passe son temps à composer des vers éthérés pour sa girl friend. On comprend mal ce poème vita, quand on apprend qu'il a pour mère Mary Boland, la piquée numéro 1, pour domestique Edouard Everett Horton, pour médecin l'ineffable Misha Auer et pour sweetheart la charmante Helen Parrish.

C'est Misha Auer, qui a l'idée, en dernier recours, d'inviter une bande de gamins pauvres dans la propriété du jeune dégoûté, dans l'espérance d'exciter en son cœur des sentiments altruistes qui lui feront reprendre goût à la vie. Nos jeunes garnements (de sérieux concurrents pour les Gosses de la Rue sans Issue) parviennent en effet à extraire le malade de son lit, en faisant appel, non à ses sentiments altruistes, mais aux lois toutes physiques de la force et du nombre. Une aventure policière se gaffe adroitement sur ce film, dont la conclusion prévue est que l'habit ne fait pas le moine, et qu'un cœur plus noble bat souvent sous la blouse déchirée du garnement des rues que sous la jaquette dernière mode du jeune bourgeois.

LA BELLE HONGROISE.

Il n'y a pas, dans ce film tout en nuances, de gags étincelants, de clous à vous couper le souffle. Non, il y a simplement Zarali Leander, la Belle Hongroise, il y a sa voix d'or. Il y a aussi une intrigue sentimentale joliment inventée. Après Elle et Lui, quoique sur un tout autre ton, ce film prouve que l'on peut encore à notre époque, s'intéresser à une histoire où le cœur joue le premier rôle.

Le mari et la maîtresse, la femme et l'amant. Quatre personnages stéréotypés qui, ici, prennent un relief auquel ils ne nous ont pas habitués, et nous ménagent ainsi plus d'une surprise.

Ilona, la Belle Hongroise, est négligée par son mari, un ichtyologue du meilleur monde, qui plus qu'à elle, s'intéresse à ses poissons ... et aussi à la cousine d'Ilona, la futile Lisi. Et, pour comble de malheur, le seul homme digne d'Ilona, l'aviateur Tibor, un homme au cœur et au regard droits, refuse de poursuivre sa conquête quand il apprend qui elle est. L'ichtyologue, en effet, est le meilleur ami de l'aviateur. Le premier, qui n'a pas tant de scrupules, fait ouvertement la cour à Lisi, et Ilona, abandonnée de tous, imagine de rendre jaloux et son mari et l'aviateur, en s'affichant avec un langoureux téton. Le subterfuge réussit, non pas auprès de l'ichtyologue, qui a dépassé vis-à-vis de sa femme, le stade de la jalouse, mais auprès de Trébor, qui ne se rend compte qu'alors de l'intensité de son a-

mour. Il l'avoue à la Belle Hongroise et tout s'arrange ... non sans quelques chansons.

Mais une sèche analyse ne saurait rendre le triple charme de ce film, charme qui naît de l'intrigue elle-même, subtilement nouée et dénouée comme du beau visage et de la belle voix de sa principale interprète. Le reste de la distribution compte des acteurs dont les noms ne nous sont point familiers, mais qui ne manquent pas de talent : Willy Birgel, Karl Schönbock, Paul Horbiger.

PENSIONNAT DE JEUNE FILLES

Plaisirs d'amour, chagrins d'amour, petits drames de l'adolescence amplifiés démesurément et dont un rien efface jusqu'au souvenir, c'est tout cela qu'il y a dans le film délicat de John Brahm.

Il se déroule dans l'une de ces étonnantes écoles américaines, où l'on reçoit des leçons de charme, où l'on donne des bals, où l'on invite ses « boys friends ». Opposant une riche héritière à une boursière pauvre, il se termine par leur réconciliation, non sans avoir multiplié les détails savoureux et gais sur la vie des élèves d'un tel établissement.

Pépinière des stars en herbe. *Pensionnat de jeunes filles* met en vedette Anne Shirley, sensible et d'une gravité précoce, Nan Grey, l'une des « trois jeunes filles à la page ». Gloria Holden, Dorothy Moore, Ralph Bellamy et Noah Beery Junior.

SERVICE DE LUXE

L'important industriel Charlie Ruggles ne s'intéresse qu'à la cuisine et passe son temps à composer des plats de qualité, sous la haute direction de Mischa Auer. Celui-ci, grand aristocrate russe émigré, exerce ses fonctions de maître queux en portant son costume blanc de coqasse, et parle de temps à autre en russe à son ange gardien. Constance Bennett a créé et dirigé, avec l'ironique Hélène Broderick, un « S. V. P. » qui administre la vie des millionnaires dépourvus d'imagination. La vie de ces fantoches est bouleversée le jour où fait son apparition Vincent Price.

C'est Mischa Auer, qui a l'idée, en dernier recours, d'inviter une bande de gamins pauvres dans la propriété du jeune dégoûté, dans l'espérance d'exciter en son cœur des sentiments altruistes qui lui feront reprendre goût à la vie. Nos jeunes garnements (de sérieux concurrents pour les Gosses de la Rue sans Issue) parviennent en effet à extraire le malade de son lit, en faisant appel, non à ses sentiments altruistes, mais aux lois toutes physiques de la force et du nombre. Une aventure policière se gaffe adroitement sur ce film, dont la conclusion prévue est que l'habit ne fait pas le moine, et qu'un cœur plus noble bat souvent sous la blouse déchirée du garnement des rues que sous la jaquette dernière mode du jeune bourgeois.

Cela fait un nouveau film loufoque ...

Et, après tout, pourquoi n'aurait-on pas

fait un nouveau film loufoque ? C'est devenu la chose la plus simple du monde, la solution paresseuse par excellence,

mais du moment qu'on en a déjà fait des centaines et des centaines, pareils à celles-ci, et fabriqués à coups de répliques et

de situations un peu extravagantes, on ne voit pas ce qui empêcherait les producteurs américains de continuer à en fabriquer. Encore faut-il qu'ils soient avec adresse ... Ce n'est pas le cas pour Service de luxe, qui manque vraiment un peu d'entrain.

Parmi les interprètes, seul Mischa Auer a de bonnes scènes.

Aujourd'hui au CINÉ SAKARYA
Harry Bauer dans LE PATRIOTE



Une belle expression de Pola Negri

Les joyeux collégiens de Ray Ventura tournent dans « Tourbillon de Paris »

On avait vu les collégiens de Ray Ventura pour la première fois dans *Feux de joie*, où leur entraînement faisait merveille. On va les revoir dans *Tourbillon de Paris*, le nouveau film que H. Diamant-Berger réalise actuellement. Leur chef, Ray Ventura, lui-même plein de gaieté et d'allant, les dirige et les entraîne.

C'est un véritable feu d'artifice de trouvailles et de bons mots et, en même temps un régal pour les yeux que de voir tourner une scène de *Tourbillon de Paris*.

Ainsi, au Bourget, sur l'immense aire de ciment où se posent les grands oiseaux qui viennent de Londres, de Berlin ou de plus loin encore, ils devaient descendre d'un avion, heureux comme des écoliers en vacances qui viennent d'atterrir dans un pays plein de promesses.

Pour plus de vraisemblance, le metteur en scène avait demandé qu'un grand *Dewotine d'Air-France*, qui venait d'arriver de Berlin, restât sur le terrain. Les appareils de prises de vues étaient branchés dans la pente de la terrasse du premier étage de la gare aérienne et les projec-

teurs incendiaient le grand avion aux ailes immobiles.

Alors, on vit ces collégiens, tout de blanc vêtus, sortir comme un vol d'oiseaux de la carlingue du grand avion. Riant, se bousculant, ils se mirent à jouer de tous les instruments dans une cacophonie impossible. Ray Ventura à leur tête, ils se dirigèrent vers la gare au devant des appareils de prises de vues, tandis que l'un d'eux, Coco Aslan, fermait la marche en portant la grosse caisse sur sa tête.

— C'est très bien, mes enfants, cria Diamant-Berger, mais nous allons recommencer encore une fois pour le son !

— Autant de fois que vous voudrez ! crièrent-ils tous en choeur.

Et toujours riant, se bousculant, ils remontèrent dans l'avion d'Air-France dont la porte se referma sur eux. Et, tandis qu'ils attendaient un nouveau signal, le metteur en scène s'écria en riant :

— Depuis le temps que je fais du cinéma, c'est bien la première fois que j'entends des artistes dire qu'ils recommencent autant de fois que je voudrai !

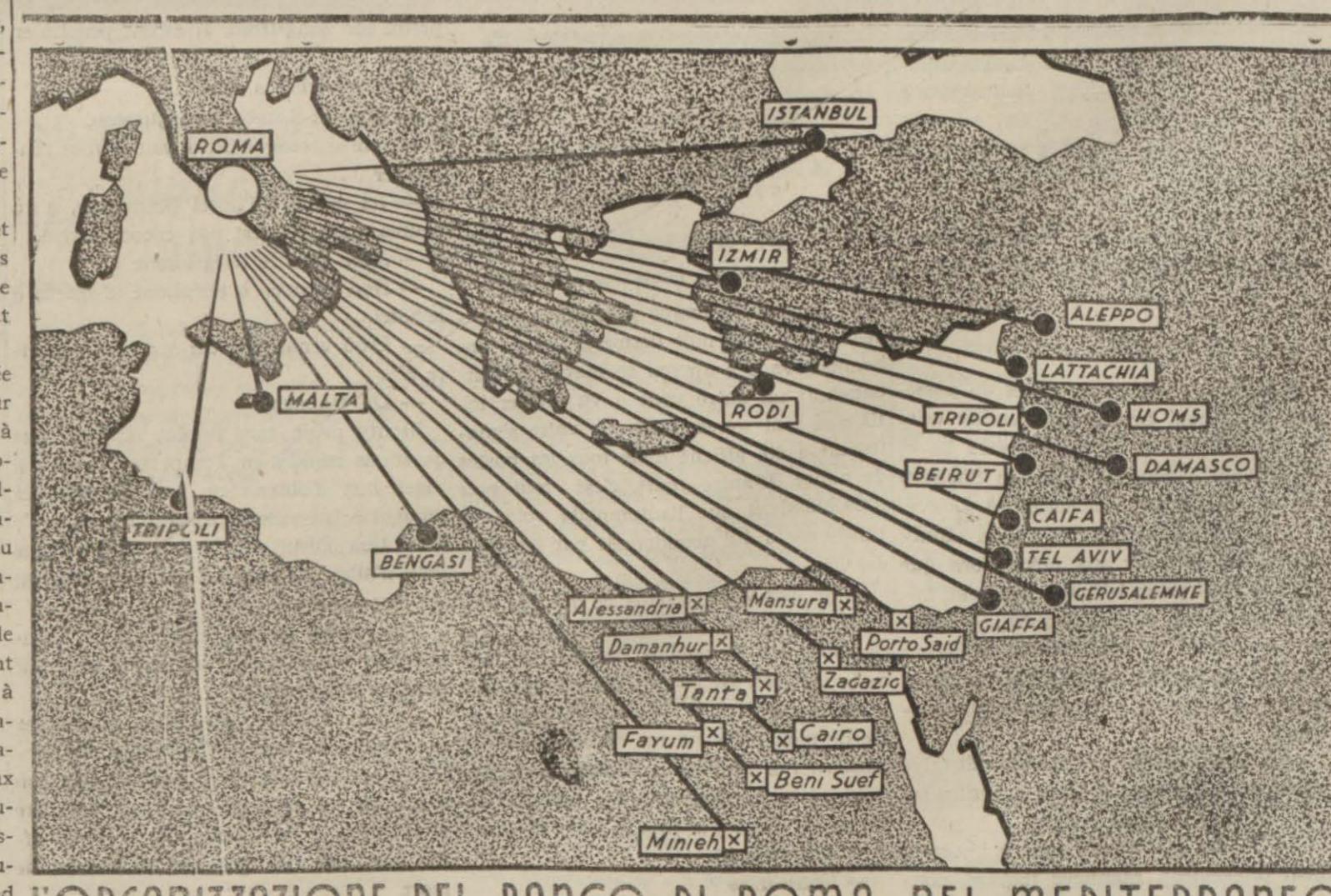
RENE MANEVY.

LYCÉE ITALIEN ET ÉCOLE COMMERCIALE ITALIENNE

Tom Tom Sokak Beyoglu

INSCRIPTION TOUS LES JOURS DE 10 A 12 H.

EXCETTE LE DIMANCHE. — TÉL.: 41301



LA PLUS LONGUE ROUTE DU MONDE

ELLE TRAVERSE LA ZONE TORRISE DE LA DANCALIE

Rome, 8. — A l'occasion de l'achèvement de la route de Dancalie qui est l'une des plus longues du monde entier, dans une zone des plus torrides, le ministère des travaux publics a adressé au Duce une lettre précisant que la route a été achevée au mois de juillet écoule et ouverte régulièrement au trafic. Au mois d'août cent camions et vingt-huit autos par jour y ont transité en moyenne. Grâce à l'ouverture de cette route, longue de 861 kms. reliant directement la mer rouge avec Addis Abeba, le prix du transport des marchandises par camions et avec remorques a baissé aussi de 50%. L'œuvre a été accomplie dans un délai voulu par le Duce. Elle a été réalisée au milieu des difficultés inouïes au point de vue du climat et aussi en raison de la malaria. Pendant deux années et demi 32.000 ouvriers y furent affectés avec un total de dix-sept millions de journées de travail. Presque sept millions et demi de mètres cubes de terre furent déblayés, trente-cinq mille mètres cubes de béton furent employés ; 1500 petits ponts et 80 grands ponts furent construits. Cette bataille du travail a comme toutes les conquêtes, ses morts glorieux. La route de Dancalie, conclut le ministre, est un miracle du travail accompli dans un temps record et restera dans l'histoire une des réalisations du régime fasciste des plus importantes.

Vexations contre les Italiens au Maroc

Casablanca, 8. — Les vexations injustifiées contre les Italiens continuent à se produire dans les principaux centres du protectorat français au Maroc. Les perquisitions les menaces d'arrestation et d'expulsions contre les Italiens sont désormais des faits quotidiens qui suscitent la surprise et la désapprobation de la majorité des masses indigènes. Ces jours-ci, le directeur de la filiale de la Banca Commerciale a été arrêté et retenu trois jours en prison, puis relâché, aucun fait concret n'ayant été relevé à sa charge.

L'exode des Italiens vers Tanger et le Maroc espagnol continue entretemps.

LA LOI SUR LE STATUT DE FAMILLE AU BRESIL

Rio de Janeiro, 8. — Le Président Vargas ayant annoncé la publication prochaine du statut de famille au Brésil l'« Imparcial » écrit que ce statut s'inspire des dernières études des juristes italiens et se base sur les mesures récemment prises par l'Italie pour le développement et le bien-être des familles italiennes.

LE CATASTROPHE DU « THETIS »

Londres, 8. — Ce matin, les corps de dix autres victimes ont été extraits de la coque du submersible « Thetis ». Tant que les dépourvus de tous les membres de l'équipage n'auront pas été récupérées, la date de l'enquête qui aura lieu à Holyhead, ne sera pas fixée.

UNE HECATOMBE DANS UN JAR DIN ZOOLOGIQUE

Londres, 8. — D'ordre des autorités, 6 lions, 5 tigres et de nombreux loups et hyènes du jardin zoologique de Southend on Sea ont été abattus.

DROLE DE TORPILLAGE...

UNE CONSTATATION

DU « POPOLO D'ITALIA »

Milan, 8. — Le « Popolo d'Italia » souligne avec ironie les excuses faites par la Grande Bretagne au Danemark pour le survol par des appareils britanniques du territoire danois et les ravages causés par les bombes que l'on a laissé tomber sur Esberg. Ces excuses — dit le journal — tendent à faire croire que la Grande Bretagne est toujours prête à reconnaître ses torts. Par conséquent, si l'on n'en fait pas de même auprès des Etats-Unis pour le torpillage de l'« Athenia » c'est justement parce que ce ne sont pas les Anglais qui l'ont coulé. Le journal relate que, de l'aveu des sources anglaises, les victimes de ce torpillage ont été du nombre de 200. Mais la précieuse cargaison du vapeur, composée de lingots d'or d'un valeur de 5 millions £ a été complètement sauvaugé, au moment tragique où l'on n'a pas pu achever le sauvetage des vies humaines.

Drôle de torpillage, constate le journal et drôle de torpille. Toute cette préoccupation manifestée à l'égard des lingots induit le journal à supposer qu'il s'agissait d'une torpille... d'Israël !

Opinions japonaises sur la guerre

Tokio, 8. — Le journal « Chugai » écrit que, grâce à leurs succès en Pologne, les Allemands auront bientôt leur pleine liberté d'action sur le front occidental. Cependant, la garantie donnée par Hitler à l'égard de la frontière occidentale allemande de même que l'indécision dont témoignent les Anglo-Français laissent envisager la possibilité de la fin de la guerre, après que le conflit germano-polonais sera terminé.

Le « Kokumin » estime que la guerre anglo-franco-allemande est très étrange, parce que la diplomatie continue à travailler.

Le « Miyako » également, note que la guerre est caractérisée par la co-existence d'une action politique souterraine.

LE MARECHAL BADOGLIO CHEZ LE DUCE

Rome, 8. — Le Duce a reçu le maréchal Pietro Badoglio, chef de l'état-major général, qui, en sa qualité de président du Conseil National des Recherches lui a fait un rapport sur l'activité déployée par le conseil pour accélérer le développement des plans autarciques.

LA BULGARIE A LA FOIRE DU LEVANT

Sofia, 8. — La Bulgarie vient de confirmer sa participation à la Foire du Levant à Bari. Une délégation bulgare participera à la cérémonie d'inauguration de la Foire.

ITALIE ET BULGARIE

Sofia, 8. — L'orchestre royal symphonique bulgare est de retour d'Italie où il a donné une série de concerts. Le directeur de l'orchestre M. Sacha Popov a exprimé à la presse ses sentiments d'admiration pour l'Italie mussolinienne.

De même 138 jeunes garçons bulgares qui ont passé leurs vacances en Italie, où ils étaient les hôtes des Faisceaux italiens, viennent de rentrer en Bulgarie où ils ont été accueillis cordialement par la population qui a acclamé l'amitié italo-bulgare.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 19
LES LIE CHARTERIS

Le Saint et l'Archiduc

Traduit de l'anglais par E. MICHEL-JYL

II

Le détective tourna les pages du passeport de Simon. Lorsqu'il examina celui de Monty, celui-ci se pencha vers lui et apprit qu'il s'appelait George Shelton Ingram, architecte, demeurant à Lowes-toft. La photographie était la sienne. Monty songea brusquement aux précautions que le Saint avait prises le matin même au miracle qu'il avait accompli quelques heures auparavant en contrefaisant le cachet en relief du Foreign Office — du moins la partie imprimée sur la feuille du faux passeport.

Après un rapide examen le détective rendit les passeports à leurs propriétaires avec un léger salut de la tête.

— Je me suis excusé tout à l'heure, dit-il brièvement. Monsieur Ingram, pourrez-vous me donner quelques détails sur

La vie sportive

FOOT-BALL

Ce soir « nocturne »

La saison de foot-ball commence aujourd'hui. Ce soir à 21 heures aura lieu, en effet, au stade du Taksim, le premier match de la saison et la première « nocturne » en Turquie.

La rencontre d'aujourd'hui mettra aux prises Beyoglu et Fener.

Notons, en passant qu'il s'agit d'un tournoi à 4 groupant les clubs suivants : Galatasaray, Sisli, Fener et Beyoglu, soit nos meilleures formations locales.

BIBLIOGRAPHIE

« Pro Patria e Luce »

La vie religieuse a ses exigences et ses charges. Elle a aussi ses loisirs. Les bons moines les consacrent généralement à des travaux intellectuels, qui sont encore une forme d'élevation morale et spirituelle.

Le R. P. Camillo Montico, des R. R. P. conventionnels, les consacre, lui à la poésie. Il a réuni en un gracieux volume, édité avec goût par la Maison Guidastrie Roncagli, de Bologne, les vers, fruit de ses méditations solitaires dans le calme de sa cellule.

En entendant parler d'un moine qui est poète, on songe tout de suite à je ne sais quel hagiographe auteur de pieuses chroniques rimées. Rien de tel, chez le Rév. P. Mintico qui est un poète au vrai sens du mot et un poète moderne.

Ses compositions, traversées par un beau souffle lyrique, sont inspirées par les idéaux les plus élevés. Et elles sont en même temps en étroit contact avec la vie, elles traduisent sur le plan le plus noble du sentiment les faits, les plus importants ou les plus épisodiques, de l'actualité quotidienne. Il y en a de profondément humaines, comme ce « Berceau vide », d'autres qu'une flamme mystique éclaire d'un reflet discret, d'autres enfin comme ces « Alliances d'acier » où revêt tout le drame d'un peuple en un des moments les plus tragiques de son histoire.

Ces vers du Rév. P. Camillo Montico seront goûts par tous les esprits réfléchis et fins. Ils jouiront d'une faveur spéciale parmi le public catholique de Beyoglu qui a connu l'auteur et l'a apprécié comme prêtre, comme apôtre, et aimera à le retrouver sous les traits du poète.

ITALIYAN ERKEK OKULU

“ Istituto Salesiano”

ISTANBUL

Havariyun Sokaka, 19 (Bomonti)

Telef. 44298

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 et de 15 à 17 heures.

La réouverture de l'Institut aura lieu le 15 septembre, et le commencement des classes le 25 du même mois.

Haiyan San Piyetro Okulu

Galata, Perşembepazar, 46

Les inscriptions ont lieu tous les jours de 9 à 12 heures et le commencement des classes le 25 septembre.

Sahibi : G. PRIMI

Ummi Nesriyat Müdürü :

M. ZEKİ ALBALA

İstanbul

Basimeti, Babek, Galata, St-Pierre Han.

perdu son sang-froid. Il s'était penché en avant.

Monty hocha la tête.

— Oui, dit-il, mon frère jumeau.

— Donnerwetter ! Où devait-il vous rencontrer ?

— Ici même à l'hôtel Métropole, à 10 heures, mais il n'est pas encore arrivé.

— Avez-vous le télégramme ?

— Non on m'en a téléphoné la teneur à l'hôtel.

— D'où venait-il ? On a dû vous le dire ?

— De Jenbach.

Monty avait, sans faiblir, répondre aux questions rapides de l'inspecteur mais il jugea bon d'obtenir un peu de répit en laissant éclater son indignation.

— Bon Dieu ! s'écria-t-il; j'espére que vous n'allez pas insinuer que mon frère est un assassin ?

L'inspecteur haussa lentement les épaules. Son visage s'était durci. Il répondit presque brutalement :

— C'est probable, nous vous ressemblons tous deux comme des jumeaux. Le té

pet, pour eux une question de vie ou de mort.

Le détective semblait avoir soudain

300 vedettes sous la main

(Suite de la 2ème page)

Il se dirige vers une petite pièce, toute blanche : son bureau. « Voilà, dit-il ».

Ce disant, il désigne deux grands classeurs à trois tiroirs tout blancs eux aussi.

— Ce classeur est réservé aux comédiens, celui-ci aux comédiennes.

— C'est-à-dire ?

— Chaque fois que je crois voir chez un jeune comédien des possibilités, je note ce qui, selon moi, le caractérise. D'ailleurs, tenez, jugez-en vous-même.

Marc Allégret retire d'un des classeurs une grande fiche cartonnée, de couleur verte. Sur la partie supérieure du recto, s'inscrit toute une liste de renseignements extrêmement précis : Nom, prénom, âge, taille, poids.

Au-dessous, est épingle une grande photographie du « sujet ».

Au verso est notée la liste des rôles joués ou préparés, la carrière plus ou moins courte du jeune comédien. A la suite, Marc Allégret a consigné quelques réflexions personnelles.

— J'ai ainsi sous la main, me dit le metteur en scène d'« Entrée des Artistes », quelques certaines de noms qui peuvent servir soit à moi, soit à mes camarades metteurs en scène également. Il arrive très souvent que je reçoive de l'un d'eux un coup de téléphone me demandant un renseignement sur tel jeune comédien. Je n'ai qu'à ouvrir l'un des classeurs pour savoir si je l'ai parmi mes « pensionnaires » et si oui, je puis donner très facilement à mon camarade tous les renseignements qu'il désire.

— Mais vos dossiers sont de couleurs différentes suivant les tiroirs. Y a-t-il là une signification ?

— Pourquoi pas ! Les « verts » sont, à mon avis, ceux ou celles qui peuvent prétendre, tôt ou tard, aux grands premiers rôles ; les « jaunes » sont éventuellement des seconds rôles possibles ; les « bruns » sont à employer dans les silhouettes ou les utilités.

— Vous en déclassez quelquefois ?

— Bien sûr. Je tiens ce classement au jour le jour. Il y a des fluctuations.

Tout en parlant, Marc Allégret feuilletait les fiches vertes, pleines de promesses. Au passage, j'aperçus les plus grands noms français actuels.

— Vous voyez, je n'enlève pas la fiche de ceux ou de celles qui ont réussi. Et, tenez, celle-ci ...

Il sort une fiche au nom de l'une de nos vedettes, toute dernière venue.

— ... je lui avais conseillé d'attendre deux ou trois ans avant de se lancer dans les grands rôles. Certaines toutes jeunes filles ont besoin parfois d'avoir un peu de patience. Elle n'a pas voulu. Nous nous reverrons un peu plus tard.

... Cependant le jeune homme descendait et remontait l'avenue des Champs-Elysées répétant toujours avec conviction :

— Un rôle, un rôle, qu'on me donne un rôle et l'on verra ...

Paul Dupont.

A LOUER à des conditions dépassant toute concurrence, appartements à 5 chambres avec salle de bain et chauffage central, en face de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique, Namer han. Pour tout renseignement s'adresser à M. Elichim, Banque de Salonique, Galata.

vint et posa les verres de cognac sur la table. Simon jeta un billet sur le plateau et en fit lentement tourner la tige entre ses doigts. Sa main était ferme comme un roc. Son regard soutenait celui du détective. Et cependant, il sentait son cœur battre plus vite. Il savait combien était difficile pour lui le fil auquel était suspendu le succès de leur fuite. Le bluff avait réussi, pendant quelques minutes, mais il ne saurait être soutenu plus longtemps. Encore quelques secondes peut-être. On avait gagné un quart d'heure mais les détectives ne paraissaient pas encore disposés à abandonner la partie.

— C'est possible. Je suis cependant surpris que le frère de Mr Ingram ne soit pas encore arrivé.

Simon et Monty répondirent poliment qu'ils étaient également surpris, et le silence retomba.

Le Saint prit une cigarette dans le paquet posé sur la table, l'alluma en observant les deux Allemands de son œil d'aigle. Aucun muscle de son visage ne bougeait. Il ramena lentement son bras droit en arrière, le coude appuyé sur le dossier bas de la chaise. Sa main se balançait un demi-pouce de sa poche-revolver.

— Ça me paraît très étrange, murmura Simon. Templar saisit son verre à pied et le tint fermement. Il leva son verre. Machinalement, les deux hommes l'imitèrent.

Les deux inspecteurs regardaient toujours le Saint. Templar suivait la double évolution qui, parallèlement, se poursuivait dans leur esprit. Ils revenaient de leur surprise de leur confusion; ils préparaient les questions qu'il allaient poser afin de confondre ceux qui avaient voulu jouer d'eux.

— Vous voyagez avec Mr Ingram demanda-t-il poliment.

— Oui.

— Vous voyagez avec Mr Ingram demanda-t-il poliment.

— Oui.

— Vous voyagez avec Mr Ingram demanda-t-il poliment.

—